Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé

16-4 | 2014

L'analyse ergonomique du travail et de la formation :
quelques contributions récentes

Prévenir les problèmes de santé mentale au travail. Contribution d'une recherche-action en milieu scolaire de Maranda, Viviers et Deslauriers

Sylvie Ouellet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/4319>

DOI : 10.4000/pistes.4319

ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Référence électronique

Sylvie Ouellet, « *Prévenir les problèmes de santé mentale au travail. Contribution d'une recherche-action en milieu scolaire* de Maranda, Viviers et Deslauriers », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 16-4 | 2014, mis en ligne le 09 décembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/4319> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.4319>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Prévenir les problèmes de santé mentale au travail. Contribution d'une recherche-action en milieu scolaire de Maranda, Viviers et Deslauriers

Sylvie Ouellet

RÉFÉRENCE

Maranda, M.F., Viviers, S., Deslauriers, JS. *Prévenir les problèmes de santé mentale au travail. Contributions d'une recherche-action en milieu scolaire*. PUL, Québec, 204 p.

1 Une école publique confrontée à plusieurs transformations sociales contradictoires qui peuvent placer les acteurs de l'école devant une mission souvent « impossible ». Une « réussite scolaire pour tous » menacée devant trop de difficultés organisationnelles. Et des impasses intériorisées par des individus désireux de souscrire à des idéaux souvent inatteignables. Voilà quelques-uns des éléments exprimés par les auteurs pour introduire leur recherche-action en milieu scolaire présentée dans cet ouvrage qui fait suite à une première publication en 2011, *L'école en souffrance, psychodynamique du travail en milieu scolaire*. Dans ce second volume, les auteurs explicitent des situations à l'origine des problèmes de santé mentale au travail et nous racontent comment ils ont accompagné le milieu scolaire dans la mise en place de mesures de prévention.

- 2 La recherche-action, présentée dans son intégralité dans cet ouvrage, a été réalisée au cours des quatre dernières années. Sa visée : permettre une meilleure compréhension de la nature des situations de travail difficiles, voire à risque, pour la santé mentale. Les auteurs souhaitent, par cette contribution, faire sortir de l'ornière de l'individualisation des problèmes liés à l'organisation du travail. D'ailleurs, le choix des termes « santé mentale » plutôt que « santé psychologique » n'est pas anodin. Dès le début, les auteurs nous expliquent pourquoi ils ont fait ce choix.
- 3 Cet ouvrage s'organise en huit chapitres qui permettent au lecteur de parcourir chacune des étapes suivies par les auteurs dans l'étude. Un état de la situation des problèmes liés à la santé mentale en milieu scolaire est d'abord exposé, suivi du cadre théorique et méthodologique ainsi que des résultats obtenus. Les auteurs terminent avec la description d'une démarche d'accompagnement dans les écoles participantes et ses retombées. Quatre catégories professionnelles ont participé à la recherche, soit des enseignantes et enseignants, des professionnelles et professionnels de l'éducation, le personnel de soutien et le personnel de direction. La représentation de divers groupes de professionnels contribue d'ailleurs à l'originalité de l'étude.
- 4 Dans le premier chapitre, les auteurs s'appuient sur des données d'enquêtes ou d'études pour dresser un portrait révélateur de la complexité des problèmes liés à la santé mentale en milieu scolaire. Ils ont regroupé en « sections explicatives », sans les commenter, les sources organisationnelles particulières aux écoles, à l'origine des problèmes auxquels ils s'intéressent. Des explications sont alors présentées pour des sources organisationnelles telles que la lourdeur du travail, sa complexité, les pressions du temps, le climat de travail et finalement la précarité d'emploi et du travail. Les auteurs terminent ce chapitre en présentant des écrits qui mettent en relation

l'individualisation du rapport au travail et la persistance des contextes organisationnels à risque sur le plan de la santé mentale.

- 5 Le deuxième chapitre nous informe sur le cadre théorique et méthodologique privilégié par les auteurs. On y apprend notamment que la recherche-action est fondée sur l'approche de la psychodynamique du travail s'appuyant sur une démarche de groupe de participants volontaires, qui s'intéresse aux rapports subjectifs et intersubjectifs des personnes en situation de travail. La souffrance est le principal objet d'étude des auteurs qui portent une attention particulière aux stratégies défensives individuelles et collectives. Leur objectif n'est pas de démontrer la causalité des liens entre l'organisation du travail et la santé mentale, mais plutôt de formuler des hypothèses permettant de mieux comprendre la nature des situations difficiles provenant des pratiques institutionnelles, organisationnelles, professionnelles, syndicales, etc.
- 6 La démarche de recherche-action réalisée dans deux écoles secondaires d'un milieu socioéconomique défavorisé est détaillée dans le chapitre trois. Sans en dévoiler tous les détails, mentionnons que huit groupes de participants volontaires, des enseignantes et enseignants, des professionnelles et professionnels, des membres du personnel de soutien et des directrices ou directeurs adjoints ont accepté de faire part de leur expérience au sein des deux collectifs d'enquête (école A et école B). Sont détaillées, dans ce chapitre, les étapes « préenquête », « enquête psychodynamique » et « postenquête » qui incluent un accompagnement des acteurs et le relais vers les milieux de travail.
- 7 Quant aux quatrième et cinquième chapitres, ils sont consacrés à la présentation des résultats de l'enquête réalisée dans une première école (école A). À travers la description de situations difficiles vécues par les acteurs de l'école, les auteurs nous livrent dans le quatrième chapitre les points de tension et de souffrance ainsi que les points d'appui ou de plaisir du travail pour chacun des groupes d'acteurs. Dans le chapitre suivant, ils résument les six situations difficiles exprimées par les participants. Pour n'en nommer que quelques-unes, il est notamment question de la lourdeur du travail et des pratiques organisationnelles qui obligent à naviguer entre la bureaucratie et la désorganisation.
- 8 Ces six situations difficiles relatées dans la première école ont servi de base à l'enquête menée dans l'école B. Le chapitre six est consacré aux résultats obtenus dans cette dernière école. On y apprend notamment qu'il y a quelques différences dans l'expression de certaines situations difficiles. Par exemple, des six situations relatées dans la première école, la précarité d'emploi et de travail n'a pas été retenue par le groupe de l'école B, peut-être moins touché par cette réalité au moment de l'enquête. Nonobstant ces différences, il y a une concordance dans la réalité vécue par les acteurs des deux écoles. L'organisation du travail est en cause.
- 9 Face à ces situations difficiles, les acteurs développent des stratégies défensives. Nous pouvons voir dans le septième chapitre des exemples de ces stratégies défensives. Il peut s'agir par exemple de s'adapter au contexte et à l'environnement organisationnel pour prendre soin des jeunes aux prises avec toutes sortes de difficultés. Après avoir exposé clairement et de façon bien sentie les stratégies défensives utilisées, les auteurs suggèrent la nécessité de mener une réflexion sur les incidences que peuvent avoir ces stratégies défensives sur la possibilité de corriger les situations dangereuses ou à risque sur le plan de la santé mentale au travail. D'où leur objectif d'accompagner les milieux dans le passage à l'action, ce qui fait l'objet du chapitre suivant.

- 10 Ainsi, dans ce dernier chapitre, les auteurs décrivent de quelle façon ils ont mis en place des modalités pour accompagner les acteurs dans l'élaboration de plans d'action. Ce chapitre est aussi l'occasion pour les auteurs de nous faire part de leur réflexion, riche en enseignement, sur la démarche suivie, notamment des enseignements qu'ils retirent de l'application dans l'école B du modèle théorique et pratique développé à partir de l'expérience réalisée dans l'école A. Ils terminent en faisant un bilan des facteurs qui ont facilité et compliqué la démarche.
 - 11 En conclusion, les auteurs partagent leurs réflexions sur leur travail et émettent des recommandations afin de favoriser la prévention en milieu scolaire. On est à même de constater qu'il y a de nombreux défis à relever pour assurer la mise en place d'une action structurée en santé et sécurité du travail dans ce milieu.
-

AUTEURS

SYLVIE OUELLET

Département d'éducation et formation spécialisée, Faculté des sciences de l'éducation, UQAM,
ouellet.sylvie@uqam.ca